

Histoire – Thème 2 – LE MONDE DEPUIS 1945

Séquence 1 – Le monde entre paix et guerres de 1945 à 1989

Objectif 0 : *les pré-requis : le monde en 1945*

Objectif 1 : *Comprendre comment le monde se divise de 1945 à 1991*

I - Un monde bipolaire au temps de la guerre froide

Comment le monde est-il divisé au temps de la guerre froide ?

A) Deux modèles opposés

Bien que l'Organisation des Nations Unies (ONU) soit créée en juin 1945, les États-Unis et l'URSS veulent respectivement étendre leur influence dans le monde : alliés de circonstance pendant la guerre, ils deviennent vite rivaux.

Tandis que l'URSS met en place des régimes socialistes en Europe de l'Est (satellisation), les États-Unis fournissent l'aide du plan Marshall à l'Ouest en 1947 et crée l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord) en 1949. L'URSS réplique avec la création du CAEM (Conseil d'Assistance Économique Mutuelle) en 1949 et le pacte de Varsovie en 1955. Un véritable rideau de fer (expression illustrant la séparation idéologique de l'Europe) s'installe : on assiste à la bipolarisation du monde.

Les États-Unis et l'URSS reposent sur deux modèles radicalement différents. *L'American way of life* se fonde sur la réussite individuelle et la liberté d'entreprendre, qui se traduisent par la société de consommation voire d'hyperconsommation, c'est un modèle capitaliste, libéral et démocratique.

Le modèle de réussite soviétique est collectif : un parti unique dirige le pays et encadre l'économie et la population, c'est une dictature communiste. Les deux blocs essaient constamment de discréditer et d'intimider l'autre par une intense propagande parfois très simpliste.

B) Entre crises et détente

En 1947, le président américain Truman prône l'endiguement mondial du communisme (*containment*). Jdanov (URSS) répond en condamnant le modèle américain.

Berlin est au cœur de toute la Guerre froide. D'abord partagé en 4 secteurs d'occupation en 1945, elle subit ensuite un blocus soviétique en 1948-1949 après la réunification des 3 zones alliées. En 1949, l'Allemagne est divisée entre la RFA et la RDA.

La guerre de Corée éclate en 1950 en Asie. Elle oppose de 1950 à 1953, la République de Corée (Corée du Sud), soutenue par les Nations unies (alors sans la représentation de la Chine, ni de l'URSS), à la République populaire démocratique de Corée (Corée du Nord), soutenue par la République populaire de Chine et l'Union soviétique.

Malgré une période plus calme initiée par la mort de Staline en 1953, les tensions reprennent avec la construction du mur de Berlin en 1961. En 1962, la guerre froide connaît sa crise la plus grave à Cuba, le monde entier craint l'éclatement d'une guerre.

Les deux grands entrent ensuite dans une période de détente et tentent de négocier des traités de désarmement. L'affrontement se poursuit cependant, entre « course aux territoires » effrénée en Asie et en Afrique et « course à l'espace ».

C) La fin de la guerre froide

À partir de 1975, les tensions reprennent. L'URSS puis les États-Unis installent de nouveaux missiles en Europe. Mais l'URSS, épuisée économiquement, ne peut suivre cette course aux armements.

En 1985, Mikhaïl Gorbatchev arrive au pouvoir et prend des mesures radicales en URSS : la glasnost et la perestroïka. La chute du mur de Berlin en novembre 1989 met un terme à la domination soviétique en Europe de l'Est. L'URSS implose en décembre 1991.

Objectif 2 : *Comprendre comment de nouveaux États deviennent indépendants à partir de 1945*

II - De la décolonisation aux nouveaux États

Dans quelles conditions les colonies d'Asie et d'Afrique accèdent-elles à l'indépendance ?

A) Des puissances coloniales affaiblies

Dès le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les revendications d'indépendance ressurgissent, alors que les métropoles sont affaiblies matériellement et moralement par la Deuxième Guerre mondiale.

Ces mouvements nationalistes sont soutenus par les États-Unis et l'URSS qui condamnent le colonialisme. De plus, pendant le conflit mondial, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est affirmé comme l'un des buts de guerre des alliés puis est inscrit dans la Charte des Nations unies en 1945.

B) Le processus de décolonisation

Dans ce contexte, certaines colonies parviennent à négocier pacifiquement l'indépendance avec leur métropole. C'est le cas en 1960 de 17 colonies d'Afrique subsaharienne comme le Sénégal ou le Togo. Pour d'autres, en raison d'un attachement culturel ou d'un intérêt économique, la métropole refuse l'indépendance et doit alors affronter des guerres d'indépendance comme pour l'Indonésie qui s'émancipe des Pays-Bas ou l'Algérie de la France (1954 – 1962).

Une première phase de décolonisation (1945-1955) touche l'Asie. L'Inde et le Pakistan deviennent indépendants en 1947 à la suite de négociations avec les Britanniques, mais dans un climat de grande violence et d'affrontements interconfessionnels. L'Indochine sous autorité française ne s'émancipe qu'en 1954, après un long conflit armé.

La décolonisation se poursuit en Afrique à partir du milieu des années 1950. La Tunisie, le Maroc et les colonies d'Afrique noire (AEF et AOF) obtiennent leur indépendance après des négociations. En revanche, en Algérie, le FLN n'obtient l'indépendance qu'en 1962, après huit ans de guerre.

C) Les difficultés des nouveaux États

En 1955, la conférence de Bandung marque l'affirmation collective de ces nouveaux États, qui déclarent leur non-alignement. Ils tentent ainsi de s'émanciper de toute nouvelle domination, pour former le tiers-monde.

Ils affirment également leur volonté de peser sur les grandes orientations du monde dans tous les domaines, économique, politique et diplomatique.

Mais les nouveaux États sont fragiles. Des violences peuvent éclater après l'indépendance, comme en Inde où après l'indépendance la partition du pays provoque de nombreux massacres entre hindous et musulmans.

Les nouveaux pays peinent à développer leur économie et certains connaissent de graves difficultés politiques. Ils sont également confrontés au néocolonialisme : nombre d'entre eux conservent des liens commerciaux et politiques avec l'ancienne métropole, parfois au détriment des populations et entreprises locales.

D'un point de vue culturel, ils créent avec la métropole de nouveaux liens comme la Francophonie (pays d'Afrique et d'Asie où l'on parle français) ou le Commonwealth.

Objectif 3 : *Comprendre comment se déroule la construction européenne des années 1950 aux années 2000*

III - La construction européenne

Comment le projet européen prend-il forme et est-il mis en œuvre ?

A) Les premiers pas du projet européen

Le projet européen est mis en place dans un contexte difficile : sortie de guerre, reconstruction et menace soviétique, Guerre froide.

Insistant sur la réconciliation franco-allemande, les « pères de l'Europe » lancent la coopération économique avec la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) en 1951.

La construction européenne connaît une nouvelle étape avec les traités de Rome, instituant en 1957 la Communauté économique européenne (CEE) : des politiques communes et un marché commun sans entrave douanière.

B) La CEE et les premiers élargissements

La CEE mène à bien ses projets : les douanes entre les États membres sont abolies et des politiques communes sont mises en place, comme la politique agricole commune (PAC) pour la modernisation des campagnes et l'autosuffisance alimentaire. L'intégration économique se poursuit.

L'existence d'institutions démocratiques stables est un critère d'adhésion à la CEE. Les élargissements successifs font passer l'Europe de six à quinze États membres, en 1995.

C) L'Union européenne et l'élargissement à l'Est

En 1992, le traité de Maastricht crée l'Union européenne, avec de nouvelles institutions, une citoyenneté européenne et une union économique et monétaire. L'euro entre en circulation en 2002.

L'UE poursuit son élargissement vers l'Est, pour atteindre 28 pays en 2013. Elle aide les anciens pays de l'Est à combler leur retard économique et social. Plusieurs pays sont encore candidats à l'adhésion.

Ce changement de dimension géographique est encouragé par la création de l'espace Schengen : les Européens peuvent circuler librement entre les pays membres.

En 2017, l'UE est confrontée à de nouveaux défis : une crise majeure de la zone euro et la montée de l'euroscpticisme (Brexit en 2016). Une politique sociale européenne est réclamée. L'Europe doit également trouver une réponse commune à la crise migratoire. Une Europe à plusieurs vitesses semble se dessiner.